

il succède  
ans même  
ce d'aucun  
de pondre  
sport que  
qui n'en  
les expri-  
re répétés;  
es douleurs  
ujours ac-  
, soit que  
rs tous les  
ir lui pré-  
lorsqu'elle  
ente œufs,  
es couver;  
lle pondra  
ois davan-  
fécondité  
un temps  
, elle de-  
oussement  
vemens et  
s; si elle

n'a pas ses propres œufs, elle couvera  
ceux d'une femelle d'une autre espèce,  
et même des œufs de pierre ou de craie;  
elle couvera encore après que tout lui  
aura été enlevé, et elle se consumera  
en regrets et en vains mouvemens;  
si ses recherches sont heureuses, et  
qu'elle trouve des œufs vrais ou feints  
dans un lieu retiré et convenable, elle  
se pose aussi tôt dessus, les environne  
de ses ailes, les échauffe de sa chaleur,  
les remue doucement les uns après les  
autres comme pour en jouir plus en  
détail, et leur communiquer à tous  
un égal degré de chaleur; elle se livre  
tellement à cette occupation, qu'elle  
en oublie le boire et le manger; on  
dirait qu'elle comprend toute l'impor-  
tance de la fonction qu'elle exerce;  
aucun soin n'est omis, aucune précau-  
tion n'est oubliée pourachever l'exis-  
tence de ces petits êtres commencés,  
et pour écarter les dangers qui les en-  
vironnent: ce qu'il y a de plus digne